

APPEL A CANDIDATURES POUR UN CONTRAT DOCTORAL

Résumé :

Appel à candidatures pour un contrat doctoral rattaché au groupe transversal « Ville et Energie » du Labex Futurs Urbains et financé dans le cadre du projet ANR VITE! : « Villes et transitions énergétiques : enjeux, leviers, processus et évaluation prospective pluridisciplinaire. Application à la Région Ile-de-France ».

Projet de recherche :

L'équipe du projet ANR VITE! lance un appel à candidatures pour un contrat doctoral d'une durée de trois ans.

Le projet VITE! a pour objectif de définir le contenu, d'estimer la robustesse et d'évaluer les impacts sociaux et spatiaux de stratégies de transition énergétique contrastées pour la région Ile-de-France. Coordonné par le Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTIS), il regroupe sept laboratoires de l'Université Paris-Est, associés au Labex Futurs Urbains. Ce projet s'appuie sur une approche pluridisciplinaire, croisant les apports des sciences sociales sur l'analyse des pratiques et de l'action collective et ceux des méthodes d'analyse quantitatives, notamment de modèles, permettant de projeter les effets attendus de telle ou telle stratégie d'action. La démarche s'apparente principalement à une prospective stratégique : à la fois normative (l'état-cible est défini à l'avance) et focalisée sur l'exploration des incertitudes. Il s'agit de construire des scénarios dessinant différents sentiers d'évolution possibles vers un même objectif prédéfini, traduit à travers l'expression de « ville post-carbone » (Theys et Vidalenc, 2013). L'ambition est de réfléchir aux marges de manœuvre, opportunités ou contraintes de l'action collective à l'échelle de la région francilienne et d'évaluer certains effets des stratégies de transition envisagées.

La question de la dynamique des trajectoires de transition énergétique occupe une place importante dans cette démarche prospective : plus que la description d'un état-cible, ce sont les différentes trajectoires qui peuvent conduire à cette cible que nous souhaitons analyser. Par dynamique, nous entendons l'étude des forces agissant sur ces trajectoires, des mouvements qui en résultent, et notamment de la direction et du rythme de changement et de leur variation tout au long d'une trajectoire donnée. Une trajectoire de transition énergétique est constituée par un ensemble de transformations sectorielles (du système énergétique, de l'urbanisme, des transports et des mobilités, de l'habitat, du logement, etc.) caractérisées par des rythmes d'évolution différents et qui varient dans le temps. La transformation de pratiques liée au développement d'un nouveau service, par exemple, renvoie souvent à la succession de plusieurs phases : une phase d'émergence, au cours de laquelle le service et son usage se développent lentement, suivie par une phase de développement rapide des usages (liée à un effet de réseau ou de club) puis éventuellement par une phase de décélération, voire de saturation. Chaque trajectoire de transition énergétique peut ainsi être caractérisée à partir des rythmes d'évolution, de la continuité et de l'ordre de succession des transformations techniques, politiques, sociales et urbaines qui accompagnent la transition. Les vitesses de changement dépendent à la fois des contraintes financières et politiques de mise en œuvre d'un levier d'action, de l'ampleur et de la nature des effets produits par ces leviers d'action, de l'ordre de mise en œuvre des leviers, des risques de déséquilibre associés à ces changements (par exemple en termes d'aggravation de la vulnérabilité des personnes pauvres), mais aussi, éventuellement, des transformations accomplies dans d'autres secteurs.

Le sujet de thèse proposé, sur lequel nous invitons les candidats à se positionner dans leur lettre de candidature (en leur demandant d'effectuer un premier travail d'appropriation), porte sur l'analyse des dynamiques des trajectoires de transition énergétique, à l'interface entre les transformations

interdépendantes de l'action collective, des systèmes techniques et des pratiques sociales. Plusieurs types de questionnements peuvent être envisagés. Comment caractériser des dynamiques de transformation radicale, de rupture, à partir de pratiques émergentes, de la mise en œuvre de nouveaux instruments d'action publique ou de changement sociotechnique ? Quelles sont les conséquences pour l'avenir d'un rythme de changement trop lent au cours des premières phases ? Quels sont les seuils à atteindre à chaque phase ? Quelles sont les conditions (financières, sociales, politiques) associées à la succession de différentes phases de changement ? La méthode d'analyse croisera des approches qualitatives issues des études du changement dans les sciences sociales et des approches plus quantitatives, permettant notamment de simuler les effets de différents rythmes de changements dans les phases successives de la trajectoire et pour différents secteurs d'action. Les dynamiques des trajectoires pourront être analysées à l'échelle de la région Ile-de-France ou bien, si cela paraît plus pertinent d'un point de vue scientifique, à l'échelle de territoires infra-régionaux (intercommunalités larges) qui portent un projet volontariste en matière de transition énergétique.

Profil recherché :

Le ou la candidat-e aura une formation pluridisciplinaire, lui permettant de manier sans difficulté des méthodes quantitatives basiques (statistiques, manipulation de bases de données) et des méthodes d'analyse des sciences sociales (socio-économie, sociologie ou science politique).

Début des travaux :

Dès le 1er avril 2016, soit sous forme d'un stage lié à la formation en cours (master 2, projet de fin d'étude d'école d'ingénieur, autre), soit sous forme d'un CDD de plusieurs mois financé par le projet ANR. Dans cette phase préparatoire, l'analyse s'appuiera notamment sur l'utilisation d'une maquette de simulation multisectorielle agrégée mise au point par le bureau d'études Energies Demain dans le cadre de l'élaboration du Schéma Régional Climat Air Energie (SRCAE) d'Ile-de-France. La poursuite en thèse est conditionnée à l'obtention du diplôme (pour les étudiant-e-s en cours de formation) et/ou à la reconnaissance par l'équipe encadrante des qualités du ou de la candidat-e et de sa capacité à s'approprier le sujet de thèse à l'issue de ces premiers mois.

Démarrage de la thèse : Octobre 2016

Champ disciplinaire : Aménagement de l'espace et urbanisme

Financement : ANR

Laboratoire d'accueil : LATTS – Université Paris-Est – Cité Descartes – Champs-sur-Marne

Modalités de candidature et sélection :

Les candidatures devront comporter : un CV, une lettre de candidature dans lequel le ou la candidat-e développe le projet (une à deux pages) et expose ses motivations. Nous encourageons vivement les candidat-e-s à prendre contact avec Olivier Coutard ou Caroline Gallez (voir coordonnées ci-dessous).

Les candidatures devront être envoyées à olivier.coutard@enpc.fr et caroline.gallez@ifsttar.fr d'ici le **28 février 2016**.

La sélection des candidatures sera faite par Olivier Coutard (CNRS-LATTS), Frédéric de Coninck (directeur du Labex Futurs Urbains), Caroline Gallez (IFSTTAR-LVMT) et Margot Pellegrino (Lab'Urba-UPEM). Les candida-te-s présélectionné-e-s seront auditionné-e-s.